MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 87 (1987), p. 293-297

Miroslav Verner

Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

REMARQUES SUR LE TEMPLE SOLAIRE *ḤTP-Rᶜ* ET LA DATE DU MASTABA DE TI

Miroslav VERNER

La présente étude n'a pas l'ambition de traiter de façon détaillée des temples solaires de la Ve dynastie dans leur ensemble. Elle se limitera à examiner le contexte historique des trouvailles récentes faites au cours des fouilles menées à l'intérieur et autour de la pyramide inachevée d'Abousir (Pl. LIV).

Le temple solaire *Ḥtp-Rᶜ*, attribué avec beaucoup de vraisemblance à Rêneferef [1], fils aîné de Neferikarê, dont le règne fut éphémère, est l'un des quatre édifices solaires qui restent encore à découvrir [2]. L'existence de ce temple est attestée par les inscriptions du célèbre mastaba de Ti à Saqqarah [3]. Une autre « preuve » de l'existence de ce monument est le cylindre-sceau J.E. 44 200 du Musée du Caire, publié et commenté récemment [4]; la pièce a été mise en rapport avec le temple solaire *Ḥtp-Rᶜ* à la suite d'une interprétation erronée du texte inscrit sur l'objet [5]. Dans le mastaba de Ti, le nom du temple solaire se retrouve quatre fois [6] dans la titulature du propriétaire du tombeau : Ti était supérieur de *Ḥtp-Rᶜ* ainsi que de trois autres temples solaires, celui de Sahourê (*Sḫt-Rᶜ*), celui de Neferirkarê (*St-ib-Rᶜ*) et celui de Niouserrê (*Ssp-ib-Rᶜ*).

[1] Sethe, *ZÄS* 27, 111 sq. était déjà parvenu à la conclusion que soit *Ḥtp-Rᶜ* soit *Sḫt-Rᶜ* devait être attribué à Rêneferef.

[2] La bibliographie de base concernant les temples solaires de la Ve dynastie est à voir dans Winter, *WZKM* 54, 222 sq.; Kaiser, *MDAIK* 14, 104 sq.; K. Martin, *Ein Garantsymbol des Lebens* (*HÄB* 3), p. 18 sq.; Stadelmann, *LdÄ* V, 1094 sq., s.v. Sonnenheiligtum.

[3] Epron-Wild, *Le Tombeau de Ti* I, pl. 37 et 44; II, pl. 183.

[4] Kaplony, *Die Rollsiegel des Alten Reichs* II^{A}, p. 266 sq. et II^{B}, pl. 77, n° 37.

[5] Strudwick, *JEA* 71, *Supp.*, 28, voit dans la mention de *Ḥtp-ib-Rᶜ* sur le sceau JE 44 200 une variante de l'écriture du temple *Ḥtp-Rᶜ* de Rêneferef. Le temple *Ḥtp-ib-Rᶜ*, s'il a jamais existé, a été attribué à Shepseskarê, voir Kaplony, *o.c.* I, p. 289. L'erreur, c'est-à-dire la variante *Ḥtp-ib-Rᶜ* de l'écriture de *Ḥtp-Rᶜ*, citée aussi par PM III^{2}, p. 937, est sans doute due à une mauvaise lecture d'un texte partiellement endommagé du mastaba de Ti où est inscrit le nom d'un des temples solaires. Comme on peut le voir clairement sur la photographie publiée par Steindorff, *Das Grab des Ti*, pl. 19, le nom du temple qui est partiellement endommagé est à lire *St-ib-Rᶜ* et non *Ḥtpib-Rᶜ*.

[6] Epron-Wild, l.*c.*

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Un examen attentif des inscriptions du mastaba de Ti permet de faire les constatations suivantes :

a) Les titres du personnage qui sont en rapport avec les temples solaires sont couplés.
b) La séquence chronologique des noms des temples dans ces couples est respectée, la seule exception étant précisément le cas de *Ḥtp-Rᶜ*, qui se trouve placé avant *St-ib-Rᶜ* dans le texte de la fausse-porte nord de la chapelle.
c) *Šsp-ib-Rᶜ*, le temple solaire de Niouserrê, n'est mentionné qu'une seule fois dans le mastaba de Ti, dans la partie est de la porte du corridor I, où il se trouve cité après *St-ib-Rᶜ*, ce qui est normal, mais avant *Sḫt-Rᶜ* et *Ḥtp-Rᶜ*, ce qui ne l'est pas.

L'existence du temple solaire *Ḥtp-Rᶜ*, prouvée uniquement par les inscriptions, et dans le seul tombeau de Ti, n'a pas été confirmée par des découvertes archéologiques et les vestiges de cet édifice restent encore à découvrir.

En ce qui concerne la réalité archéologique de ce temple, une seule hypothèse a été avancée jusqu'ici, celle de W. Kaiser [1], qui proposait de voir soit les vestiges de *Sḫt-Rᶜ*, soit ceux de *Ḥtp-Rᶜ* dans la structure de brique crue retrouvée sous le temple solaire de Niouserrê à Abou-Gourob (Pl. LV). Cette structure de brique a été découverte il y a déjà de nombreuses années au cours des fouilles menées par la *D.O.G.* sur le site. Cette structure n'a cependant pas été mise au jour systématiquement; seules les parties qui en étaient visibles aux endroits où le pavement du temple était enlevé, ont été relevées. Borchardt, qui fouilla le temple solaire d'Abou-Gourob a différencié deux phases de construction dans cette structure de brique et a proposé d'y reconnaître simplement un état ancien du temple de Niouserrê [2]. Il fondait son hypothèse sur les structures de brique analogues découvertes par lui à Abousir, particulièrement devant le mur est du temple funéraire de Niouserrê et dans le temple funéraire de Neferirkarê. Du point de vue de l'archéologie, la structure de brique d'Abou-Gourob ne permet guère de conclusion, mais on peut au moins faire les observations suivantes :

— La structure de brique couvrait à peu près la même surface que le temple de pierre qui fut bâti sur le même emplacement par la suite.
— L'important nivellement de terrain, particulièrement aux environs de la façade est (terrasse), a été exécuté antérieurement à la construction de la structure de brique.

[1] Kaiser, *o.c.*, 113. — [2] Borchardt, dans Bissing, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-woser-re* I, p. 68 sq.

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

— Le plan des deux édifices, celui du niveau inférieur en brique, et celui du niveau supérieur en pierre, semblent avoir été identiques, mais la reconstruction du temple a été faite par le simple remplacement d'un matériau par l'autre, sans modification du plan initial [1].
— L'inscription de restauration découverte au cours des fouilles atteste clairement qu'il avait existé à Abou-Gourob, à un moment donné, un édifice de brique [2].

Il n'est guère possible de séparer les témoignages épigraphiques et archéologiques concernant le temple solaire *Ḥtp-Rʿ* des fouilles actuelles du temple funéraire de Rêneferef à Abousir. Les découvertes archéologiques récentes dans le complexe funéraire de Rêneferef ne font nullement allusion au temple solaire *Ḥtp-Rʿ*, mais leur témoignage indirect est clair et doit être pris en considération [3] :

— Rêneferef a régné très peu de temps, guère plus de trois ans sans doute.
— Le premier étage du noyau de la pyramide a été hâtivement transformé, après le décès du roi, en un mastaba et le souverain y fut très probablement enseveli.
— Devant la face est de la pyramide inachevée un grand temple funéraire a été rapidement construit, en brique; ce temple a un plan unique; il a été en outre agrandi et rebâti.
— Un abattoir rituel *nmt* a été construit en même temps que le temple funéraire afin de fournir en viande des animaux de sacrifice le culte funéraire de Rêneferef dès son entrée en activité.
— Toutes les traces d'activité architecturale de quelque importance dans le complexe funéraire de la pyramide inachevée qui sont postérieures au décès prématuré du roi, peuvent être attribuées à Niouserrê.

A cette brève liste, on pourrait ajouter d'autres constatations, la moindre n'étant pas le fait surprenant que dans les archives du temple de Rêneferef le temple solaire *Ḥtp-Rʿ* n'est jamais mentionné [4], alors que le temple solaire *St-ib-Rʿ* l'est; on remarque même

[1] Borchardt, *o.c.*, pl. 6.

[2] Kees dans v. Bissing, *Das Re-Heiligtum des Königs Ne-woser-re* III, p. 49 a publié des fragments d'une inscription, trouvée au cours des fouilles d'Abou-Gourob qui suggère qu'un bâtiment de brique s'élevait sur le site antérieurement au temple solaire de Niouserrê.

[3] Une description préliminaire des découvertes faites récemment au cours des fouilles est à paraître dans *ZÄS* sous le nom de l'auteur.

[4] Les livraisons parvenaient au temple funéraire de Rêneferef soit par l'intermédiaire du temple de Ptah-au-sud-de-son mur, soit par le temple solaire *St-ib-Rʿ*, comme l'indiquent les archives du temple (communication de P. Posener-Kriéger).

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

que toutes les attestations de ce temple sont en rapport avec des livraisons de nourritures spécifiques qui, dans les archives de Néferirkarê, proviennent de l'autel de *R*ᶜ dans *St-ib-R*ᶜ [1].

Toutes les observations mentionnées plus haut amènent à penser que le temple *Ḥtp-R*ᶜ fut effectivement fondé, mais ne fonctionna jamais, vraisemblablement à la suite de la mort prématurée du souverain fondateur. Il semble donc que l'on soit en droit de penser que Niouserrê a réutilisé la construction sans doute inachevée de son frère aîné et la transforma en un temple de destination identique, mais attaché à son propre culte, le temple solaire *Šsp-ib-R*ᶜ.

La reconstruction du temple *Ḥtp-R*ᶜ, édifié antérieurement, en un temple solaire destiné à son propre culte funéraire (*Šsp-ib-R*ᶜ) serait en conformité avec les responsabilités assumées par Niouserrê à l'égard des monuments de son frère et prédécesseur, comme les fouilles d'Abousir le montrent clairement. Cette idée soulève cependant la question de l'usurpation du temple *Ḥtp-R*ᶜ par Niouserrê. L'usurpation d'une tombe royale par un autre souverain à l'Ancien Empire paraît certes assez improbable, mais un temple solaire inachevé, particulièrement à une époque où le culte solaire était à son apogée, peut avoir été ressentie différemment. On peut même supposer qu'à cette époque, il ait paru impossible de laisser un temple solaire inachevé pour des raisons religieuses, politiques ou peut-être même économiques.

A la situation exceptionnelle créée par la mort inattendue et prématurée de Rêneferef, Niouserrê a peut-être trouvé une solution tout aussi exceptionnelle en édifiant hâtivement un abattoir rituel pour les besoins du culte de Rêneferef à Abousir même, et en reconstruisant l'édifice de brique inachevé d'Abou-Gourob pour en faire son propre temple solaire.

Cette hypothèse implique cependant une autre question à laquelle il conviendrait de trouver une solution : Rêneferef a-t-il commencé lui-même la construction de son temple solaire en brique dès l'origine, ou bien Niouserrê a-t-il, dans un premier temps, cherché à terminer rapidement en brique, l'édifice à peine ébauché par son prédécesseur, entreprise qu'il abandonna par la suite?

Il est inutile de se poser davantage de questions qui resteront sans réponse tant que de nouveaux éléments archéologiques sûrs ne seront pas fournis par une reprise des fouilles sur le site d'Abou-Gourob.

[1] Posener-Kriéger et de Cenival, *The Abu Sir Papyri* (*HPBM* V), pl. 34 (1, d); Posener-Kriéger, *Archives de Neferirkarê*, p. 233-4.

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En tout état de cause, l'hypothèse formulée plus haut peut trouver une confirmation dans les inscriptions du mastaba de Ti. Si cette hypothèse est valide, il s'ensuit que le mastaba de Ti, et plus précisément l'exécution des reliefs, a dû être contemporaine du règne de Rêneferef et du commencement de celui de Niouserrê. Ceci permettrait d'expliquer pourquoi le temple solaire de Niouserrê n'est mentionné qu'une seule fois dans le tombeau de Ti, à la différence des temples solaires plus anciens, ce qui paraît curieux pour un personnage dont la vie et la carrière sont à placer précisément sous le règne de ce souverain. Si notre hypothèse est juste, il faut admettre que Ti, supérieur des temples solaires de Sahourê, Néferirkarê, Rêneferef et Niouserrê vécut à une époque légèrement antérieure à celle qui a été admise jusqu'ici [1] : sa carrière aurait été à son apogée à la fin du règne de Néferirkarê et sous le règne de Rêfeneref.

[1] Baer, *Rank and Title in the Old Kingdom*, p. 152 (564) suggère la date Niouserrê-fin de la V^e dynastie. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom*, propose trois dates : soit fin du règne de Niouserrê (p. 159) soit Menkaouhor (p. 200) soit Niouserrê-milieu de la V^e dynastie (p. 218).

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

PLANCHES

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Complexe funéraire de Rêneferef à Abousir.

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Le temple solaire de Niouserrê à Abou-Gourob, façade est.

BIFAO 87 (1987), p. 293-297 Miroslav Verner
Remarques sur le temple solaire [Hetep-Rê] et la date du mastaba de Ti [avec 2 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net